

L'ajournement

Donc, nous de ce côté-ci de la Chambre, députés libéraux du Québec, de la région de Montréal, sommes très concernés par ce qui arrive actuellement à Montréal, monsieur le Président.

C'est facile pour le gouvernement de se lever chaque jour et de dire: la récession est terminée. Pourtant, à chaque jour, on voit, je dirais, des milliers d'emplois maintenant qui se perdent, des gens qui se retrouvent sans emploi.

Voilà un exemple flagrant, pendant que le ministre des Finances disait que la récession était terminée. Ce n'est pas moi qui le dit, on peut le lire dans *La Presse* du 11 septembre: Chute de 40 p. 100 des mises en chantier dans la région de Montréal. On sait que la construction, surtout la construction résidentielle, c'est le moteur de l'économie, qui met les gens au travail tout de suite. Comment peut-on dire que la récession est terminée quand 40 p. 100 des mises en chantier. . . et là je ne parle pas des ventes, parce que le gouvernement dit que les ventes de maisons ont augmenté. Bien sûr, on vend des maisons usagées, il y a de la spéculation, etc. Mais 40 p. 100 des mises en chantier seulement dans le mois d'août, c'est terrible, et définitivement cela n'aide pas Montréal.

Un autre article du 18 septembre: «L'est de Montréal agonise—10 000 chômeurs de plus qu'en 1986.» Savez-vous que le gouvernement se pète toujours les bretelles et qu'il dit que c'est la faute des Libéraux, que ce sont les mauvais Libéraux qui ont fait cela? Regardez: 10 000 chômeurs de plus qu'en 1986. C'est un gouvernement conservateur depuis 1984. Texaco: 380 emplois; BP: 226; Esso: 500; Gulf: 450; Biscuits David: 437.

Voilà, j'écoute et j'entends une voix, monsieur le Président, celle de la députée de Mercier qui était supposée protéger la seule raffinerie qui restait dans l'est, je m'en souviens bien, en 1985-1986. Peut-être qu'elle devrait lire les déclarations qu'elle avait faites à ce moment-là au lieu de crier dans le vide. Les Aliments Steinberg: 591; Daoust-Lalonde: 211; la Vickers 380; Kemtek 250, puis le dernier, monsieur le Président, Angus: 900 emplois. C'est arrivé la semaine passée.

Vous me signalez que je n'ai pas beaucoup de temps, alors je vais lire seulement les articles: «Stagnation de l'emploi à Montréal d'ici 1995», monsieur le Président, d'ici 1995. On est en 1991. Où est donc la reprise économique pour Montréal?

Un autre article, le 10 septembre, dans le *Journal de Montréal*: «On se fout de Montréal, monsieur le Président». Et finalement, la semaine passée, monsieur le Président, puis je vais conclure là-dessus, il y a quand

même eu des gens au Québec qui se sont réunis pour trouver une solution. Il y a eu 48 projets de leaders québécois, sous la présidence du Conseil du patronat du Québec, qui ont trouvé 48 projets, puis la seule chose qu'ils demandent au gouvernement, monsieur le Président—je termine là-dessus—c'est d'avoir un dollar à 80c., puis encore le gouvernement dit qu'il faut laisser le dollar augmenter tous les jours.

M. Vincent Della Noce (secrétaire parlementaire du secrétaire d'État du Canada et du ministre du Multiculturalisme et de la Citoyenneté): Monsieur le Président, j'aimerais moi aussi répondre à mon ami et collègue au sujet de la relance économique de Montréal et j'aimerais attirer l'attention du député de Saint-Léonard sur un événement qui s'est déroulé hier à Montréal, dont j'étais présent. Il a oublié de mentionner les coupures de journaux où l'on dit: «Merck Frosst inaugure un nouveau centre de recherches à Kirkland».

Le président a dit merci à ce gouvernement, merci à ce ministre, le ministre qui est même de l'Alberta, pour avoir travaillé sur le projet de loi C-22, vous, qui encore une fois, avez bloqué ce projet de loi, avec vos sénateurs libéraux, à l'exception du député de Saint-Denis, monsieur le Président, je dois l'avouer. Il était avec nous.

J'étais présent à cette inauguration, monsieur le Président, et je n'avais jamais rien vu de tel: 4 500 personnes de la technologie et de la recherche, sous une tente.

Je dois avouer que c'était une grosse tente, c'était toute une affaire.

Monsieur le Président, le premier ministre est le ministre responsable de Montréal, du Centre de la recherche, et je peux vous dire aussi qu'il n'y avait pas beaucoup de Libéraux, même je dirais qu'il n'y en avait pas un seul, parce que c'était le C-22, puis le C-22 le président s'en rappelle!

Et alors le président nous a félicités, monsieur le Président, et je peux vous dire que le plus grand Centre au Canada sera maintenant au Québec, et dans la région de Montréal. Cela ne sera pas difficile à chercher. Cela créera 300 nouveaux emplois à Montréal, monsieur le Président, et des emplois de classe.

Monsieur le Président, j'aimerais souligner que l'inauguration d'hier a été le résultat concret d'une loi à laquelle nous tous ici avons travaillé ensemble pour faire du C-22 quelque chose d'extraordinaire, alors que les libéraux s'y sont systématiquement opposés pour empêcher, tout faire pour que Montréal souffre, parce qu'eux avaient invoqué les arguments les plus fastidieux. Monsieur le Président, on a jusqu'à prédit les pires catastro-